



A HECTOR FLEURY.

LETTRE AU SUJET DE SON LIVRE: *Les Echos*.

*Amicus Plato, sed magis amica veritas.*

Lyon, 25 janvier 1862.

MON AMI,

Vous me demandez mon jugement sur *Les Echos* (1); je vous le donne, avec l'assurance de mes sympathies pour les nobles tendances de votre cœur, mais avec les réserves des convictions que j'ai acquises au prix de tant de recherches, — d'erreurs, hélas ! — par conséquent de douleurs. Si vous me trouvez trop sévère, vous que les brillantes abeilles de notre littérature : Lamartine, Edgar Quinet, Alfred Dumesnil, Jean Reynaud, Eugène Noël, et tant d'autres, ont régalez du doux miel de leurs plus beaux éloges, vous vous rappellerez que je suis votre ami et que j'ai inscrit, dans ma devise, ce mot sacré : *Veritas*.

Si nous en étions encore aux théories de l'art pour l'art, il y aurait sans doute à reprendre dans un recueil de plus de deux mille vers, écrits avec une facilité exhubérante, d'un

(1) A Paris, *Librairie nouvelle*, Boulevard des Italiens, 15; à Lyon, *Librairie Giraudier*, place Bellecour, 8, imprimé par Louis Perrin.